

Notes Sur La Plaine D'Üzümlü

(Lycie - Anatolie du Sud-Ouest)

Par *Xavier de Planhol* et *Hâmit İnandık*

Nous avons eu l'occasion en aout 1955 de traverser la plaine d'Üzümlü au cours d'une expédition dirigée vers le massif du Yeşil göl dağ au Nord de Fethiye. Nous publions ici quelques notes de géographie physique et humaine sur cette région fort peu connue.

I. Morphologie.

Au Nord-Est du golfe de Fethiye la plaine d'Üzümlü, à 440-450 m., est la plus importante des dépressions étagées, encastrées dans la montagne, qui constituent autant de relais entre la plaine côtière et les lourdes masses calcaires du Yeşil göl dağ. En forme de losange de 2 à 3 km. de côté et allongée du SSE au NNW, la plaine est un bassin fermé dont l'origine karstique semble probable au premier abord. Mais ce petit poljé est développé non dans des calcaires massifs mais dans la série complexe dite de Fethiye (où alternent calcaires crétacés et roches intrusives basiques — surtout serpentines — en fonction d'une tectonique extrêmement compliquée) Une partie importante des bordures est constituée de roches imperméables (Cf. coupe et carte). Dans ces conditions il paraît légitime d'y voir une dépression probablement d'origine en partie tectonique, sur le flanc des effondrements méditerranéens, aménagée par des processus karstiques qui ont joué essentiellement au niveau du plancher imperméable constitué par l'apparition, au dessous des calcaires, des séries à prédominance des roches intrusives. Celles-ci dominent en effet largement au Sud de la plaine jusqu'au golfe de Fethiye. Au Nord, sur les flancs du Yeşil göl dağ, ce sont les masses calcaires qui l'emportent. Il s'agit donc d'un semi-poljé de «fond de karst», près du niveau de base karstique.

Si dans la partie calcaire de la bordure existent seulement des sources résurgentes, au Nord-Ouest un ravin descend des collines près du village d'İncir. L'existence d'un ancien cône de déjections, en pente forte (de 570 à moins de 500 mètres) perché au dessus de la plaine et entaillé profondément par le ravin actuel, pose le problème des dernières phases de l'évolution de la plaine. L'épaisseur des dépôts, superficiellement cimentés par le climat actuel, atteint 20 à 30 mètres. Il s'agit certainement de l'équivalent de la grande phase de remblaiement torrentiel observée dans tout le Sud-Ouest de l'Anatolie depuis la plaine pamphylienne jusqu'à l'Egée. Des dépôts en situation morphologique exactement analogue (cône de déjections bordier entaillé par le ravin actuel) s'observent dans le poljé de Nif, immédiatement voisin

au Nord de la plaine d'Üzümlü, à quelques 450 m. plus haut. On sait que dans la plaine pamphylienne ces dépôts sont superposés à un travertin daté du Wurm par une flore¹. Dans l'Egéide d'autres arguments les ont fait rapporter au dernier interglaciaire². Le problème de leur date et la question du raccord possible des différents dépôts nécessite une étude systématique d'ensemble. Quoiqu'il en soit ce cône se raccorde certainement à un ancien niveau du poljé, supérieur d'une cinquantaine de mètres au niveau actuel.

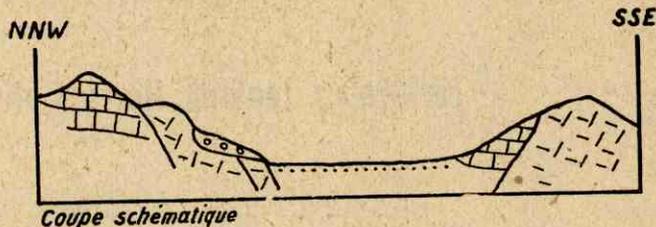
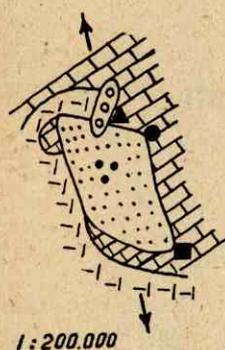
II. Géographie humaine.

Cette petite plaine constitue, dans une région vouée par excellence aux migrations humaines et pastorales³, un foyer ancien⁴ et remarquable de vie sédentaire. Au milieu du siècle dernier, alors que la plaine de Fethiye était encore à peu près déserte et que cette bourgade (alors Makri) n'était qu'un hameau fiévreux d'une cinquantaine de maisons au milieu des marécages, le voyageur anglais Fellows décrit déjà la plaine comme bien cultivée. Üzümlü, au Sud-Est, près des sources résurgentes, était déjà un gros village avec 3 ou 4 mosquées⁵. Même impression 40 ans plus tard chez les voyageurs autrichiens Benndorf et Niemann qui parlent d'un «village prospère» et d'une plaine «bien cultivée»⁶. De bonne heure les sources et la riche terre du fond du poljé ont été le pivot d'une intense vie agricole. Il n'est pas étrange que les noms des deux gros villages qui se partagent la plaine évoquent tous deux cette luxuriance. Au Sud-Est Üzümlü («aux raisins») et au Nord-Ouest İncir köy («le village des figues») sont deux grosses agglomérations (respectivement 1440 et 970 h.) étagées sur les premières pentes. İncir köy s'étale sur tout le cône de déjections du Nord-Ouest de la plaine. Son site est lié au débouché de cette petite vallée. Celui d'Üzümlü a été fixé par les sources. Des maisons en hauteur, couvertes de tuiles rouges, s'égaillent au milieu des jardins et vergers. De petits bazars (quelques boutiques sur les places des villages) viennent souligner l'aisance et témoignent d'un début d'activité commerciale.

La base de cette prospérité est une agriculture spécialisée dans le fond alluvial de la plaine. La grosse ressource est le tabac, irrigué et d'excellente qualité, cultivé dans tout le fond du poljé. De petits replats, non irriguables, dans la montagne du pourtour, sont également cultivés en culture pluviale mais donnent un produit de moindre réputation. En dehors du tabac, des vergers d'amandiers et de figuiers, des vignes occupent le fond de la plaine. Le cône de déjections d'İncir est couvert de plantations de figuiers et de champs de tabac en terrasses au dessus du village qui disparaît dans les vergers d'oliviers et de figuiers. L'agriculture céréalière tient peu de place.

Une telle aisance rurale devait tout naturellement retenir les hommes dans ce petit cercle de prospérité. Aucun des deux villages, non plus que le hameau de Bucak (rattaché à Üzümlü) n'a vu se développer de formes de migrations pastorales vers les montagnes voisines. L'élevage ne tient qu'une place limitée. Par contre les gens d'Üzümlü pratiquent une migration estivale vers les champs de tabac du centre de la plaine. Un quartier de maisons d'été s'y disperse dans un bocage touffu. Cette migration doit être ancienne car des indices d'organisation, telle une aire de dépiquage commune, se remarquent au milieu de ce quartier d'été. Les gens d'İncir, plus proches de leurs champs, ne migrent pas. De toute façon l'attraction de la plaine karstique, de ses eaux et de sa terre, explique la fixité de la vie au milieu de la désolation des montagnes calcaires.

LA PLAINE D'ÜZÜMLÜ



-/ Roches vertes
 -/ Calcaires créacés
 -/ Alluvions anciennes
 -/ actuelles

← → Tracé de la coupe
 ■ Üzümlü
 ▲ İncir
 ● Bucak
 ∴ Quartier d'été d'Üzümlü

NOTES

- 1 de Planhol (X.) — Les terrasses de la plaine pamphylie et le rajeunissement post-glaciaire du Taurus. Volume jubilaire du laboratoire de géographie de Rennes, 1952, pp. 420-28.
- 2 Erinç (S.) — Über die Entstehung und morphologische Bedeutung des Tmoloschottes. Review of the Geographical institute of the university of Istanbul, 1955, No. II, pp. 57-72.
- 3 Voir nos «Etudes sur la vie de montagne dans l'Anatolie du Sud-Ouest», à paraître dans la «Revue de géographie alpine».
- 4 Üzümlü semble l'héritière directe de la ville antique de Kadyanda, située à deux kilomètres de là, dans la montagne du Sud-Est, à près de 1000 mètres d'altitude. Aux époques de paix relative la bourgade est tout naturellement descendue vers son terroir agricole.
- 5 Fellows (C.) — An account of discoveries in Lycia, London, 1841, pp. 111-119 (sur Üzümlü et Kadyanda).
- 6 Benndorf (O.) et Niemann (G.) — Reisen in Lykien und Karien. Wien, 1884, p. 141.